Cedler, au nom des ouvriers mineurs de Carvin, et du Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, l'assistance s'est retirée très émue.

A la sortie du cirque, que quels a été fait au profit de la famille du défunt.

MAGVAÏS CHEN — Nous relations ces jours derniers comment le petit garçon d'un ouvrier mineur Louis Degosse demeurant au hameau de Sierbarbe, avait heureusement été guéri d'une tumeur de sa mère et de ses suites d'un chien qui, l'ayant renversé, s'échappa sur sa victime en le mordant aux bras et à la tête.

Ces jours derniers, l'animal s'attaqua au père du petit garçon et le mordit à la main en lui enfonçant presque le pouce.

L'homme, sur le champ, et dans un accès de colère légitime, prit une houe et lui raide l'animal.

Encore une fois, nous rappelons aux propriétaires de chiens qu'ils doivent museler leurs bêtes s'ils ne veulent pas avoir de désagrément.

MEURCHIN

A « LA SOLIDAIRE ». — La société de secours mutuels « La Solidaire » vient d'offrir une tombola dont le tirage se fera à la fin de l'année 1913. Des billets seront mis en circulation sous bref délai.

ARRONDISSEMENT D'ARRAS

ARRAS

LA REMONTE. — La commission de remonte de la gendarmerie se réunira à la caserne de gendarmerie d'Arras, le vendredi 3 juillet, à neuf heures du matin, pour procéder à l'achat de 5 chevaux de selle de 5 à 8 ans.

AVION

PROCES-VERBAL. — Un procès-verbal pour tapage et outrages a été dressé par le garde Delpeut, le soir, à dix heures, contre un nommé Louis Constantin qui tapageait et faisait du bruit dans sa chambre.

PASSAGE DANS LES RECOLTES. — Le garde-champêtre Déprez a dressé procès-verbal à Henri Colin et Louis Bernier qui traversaient des champs ensemencés.

L'ESPERANCE. — L'association amicale des anciens élèves de l'« Espérance » (section de gymnastique) a pris part lundi dernier aux concours de Dunkerque.

Nos gymnastes ont été bien reçus et surtout très applaudis particulièrement pour leurs ballets « Bergers » et « Bergères ».

Dans le tirage au sort des primes ils ont gagné celle de 120 francs.

SAISNE

SAINT-QUENTIN

SOIREE MUSICALE. — Une soirée musicale sera donnée au Cirque, le vendredi 3 juillet, à 8 heures trois quarts, par les Orphéonistes St-Quentinois.

Prix des places. — Stalles : 2 fr. ; Premières : 1 fr. 50 ; Secondes : 0 fr. 50.

FAYET

PETITS DIABLES. — Des jeunes gens habitant Fayet, L., Stéphane, âgé de 19 ans, manouvrier, L., Henri, 18 ans, manouvrier, L., Edouard, 12 ans, collier, L., Alfred, 9 ans, écolier, ont en l'absence de Mme Lebrun Marie, pénétré dans la cour de son habitation et y ont détaché des hirondelles.

Procès-verbal leur a été dressé.

PONTU

TAISONS-NOUS. — Hier, vers 9 heures du soir, trois jeunes brodeurs de Pontu, D., Ernest, L., Bénon, et A., Albert, ont troublé la commune en causant du tapage nocturne.

Les gendarmes ont fait cesser le bruit et ont verbalisé contre les délinquants.

Tribune Minière

SYNDICAT DES MINEURS DU PAS-DE-CALAIS

CONFERENCE EVRARD

Le citoyen Evrard, secrétaire général adjoint du syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, fera, lundi prochain, 29 juin, à Vendin-lez-Béthune, une conférence sur l'action syndicale et les relations des ouvriers mineurs.

L'heure et le lieu de la réunion seront annoncés par vos affiches.

A BARLIN. — Le secrétaire du Syndicat des mineurs fera à Barlin, salle Coca, une conférence sur l'action et la formation syndicale.

Le lieu et le jour de la réunion seront annoncés par vos affiches.

CONFERENCE BEUGNET-CORDIER

A BILLY-BERCLAU. — Mardi 30 juin, à 5 heures du soir, salle Sauvage Joseph.

AVIS AUX MINEURS BLESSES SYNDIQUES

Le citoyen Beugnet informe les mineurs blessés syndiqués appelés en conciliation à Béthune, pour le 29, qu'il se tiendra, à leur disposition, de 10 heures à midi, chez Alfred Prévoist, 10, rue Sadi-Carnot.

COMMISSION DE CONTROLE

Les membres de la commission de contrôle se réunissent jeudi 2 juillet, au siège du syndicat, à Lens, à deux heures après-midi, pour examiner les comptes des secours distribués aux victimes de la dernière grève, sur les fonds de souscription.

Vu l'importance de la réunion, tous les membres sont priés d'être exacts.

SYNDICAT DES MINEURS DU NORD

AVIS AUX MINEURS

Les ouvriers mineurs sont invités à faire mettre leur livret syndical à jour, les limbes du deuxième trimestre devant rentrer dans les premiers jours de juillet.

AVIS AUX SECRETAIRES DE SECTION

Les secrétaires de section qui désirent avoir une conférence sont invités à informer le secrétaire général, qui se tient à leur disposition pour rendre compte des travaux du congrès de Carmaux.

BUVEUSE DE LARMES

PAR Pierre DECOURCELLE

DEUXIEME PARTIE

III

Consolatrice

Roger de Mérens, en effet, rentrait vers minuit de la réception du Ministère à laquelle il avait dû assister, avait trouvé la lettre anonyme. Les détails précis qu'elle lui donnait, la facilité d'acquiescer tout de suite une certitude, sans tapage, sans éclat, l'avaient malgré lui quelque peu troublé.

Il avait d'abord froissé la lettre, et l'avait enfoncée dans sa poche sans en terminer la lecture, puis il était monté dans son appartement, situé à l'entresol. Mais au bout d'un instant, s'apercevant qu'il était à peine minuit, réfléchissant à la représentation du Vaudeville devant à peine être terminée, qu'il était en scène pour le dernier acte quand l'avait envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

— Allons ! C'est bien, interrompit Roger. Je vais les retrouver bien vite... Bonsoir ! Il remonta dans sa voiture.

— 35, rue Louis-le-Grand ! dit-il au cocher. Un manteau de glace semblait être tombé sur le noble garçon, paraissant tout à coup en lui toute énergie, toute volonté, toute pensée même.

Ainsi c'était vrai ! Les premières assertions de la lettre anonyme étaient confirmées... Un jeune homme était venu chercher Dinah, et devant tous, en présence des employés du théâtre, de ses camarades, elle l'avait immédiate...

Rapports des délégués mineurs

MINES DE DOUCHY. — Le délégué mineur Désiré Portois, a dressé un rapport au sujet de l'accident survenu sur un J.-B. Turpin. Il conclut à un cas fortuit.

MINES D'ANZIN. — Fosse Renard. — Nous recevons le rapport suivant :

Avisé par l'exploitant le 22 juin au soir, qu'un accident s'était survenu à l'étage de 340, boulevard de Lebrat, l'ouvrier mineur Wasmes François, rauteur, âgé de 44 ans, demeurant à Denain, quartier Orléans, 65, je me suis rendu sur les lieux et ne pouvant voir le témoin de cet accident je me suis rendu à son domicile, quartier Renard, 36. Voici ce qu'il m'a déclaré :

« Wasmes avait dans ses mains un bois de fortes dimensions qu'il voulait mettre de côté. Ce bois, lancé, bascula et vint frapper fortement Wasmes dans la poitrine, lui fracturant la 3e côte. C'est à 8 heures du soir que Wasmes reçut le coup. On le fit attendre 9 heures avant de remonter. Ce n'est que le 23 juin que j'ai été avisé de l'accident qui s'était produit 10 jours avant.

« Ce sont là des faits Monsieur le Préfet que je tiens à vous signaler avec l'espoir qu'ils ne se renouveleront plus. Quant aux causes de l'accident elles sont les mêmes que les précédentes, à savoir : la négligence de la compagnie.

Le délégué mineur : EVIN, Adolphe.

AUX MINES D'ANZIN. — Poste Bézange-Berme. — Je suis descendu au niveau de 340 mètres. Visite le retour d'air, les lattes levées et couchant, les chemins de passage et d'éclairage, les plans inclinés de la grande veine au niveau de 410, le rabassement de la voie de cailloux de la veine Georges et le retour d'air ; ensuite j'ai visité le retour d'air des chemins de passage, les chemins de passage, le plan incliné, les emballages, les barrières, plan en creusement et la voie de cailloux de la grande veine du niveau de 500 mètres. J'ai constaté que l'assurances des chemins de passage, les conducteurs de chevaux, ce qui pourrait occasionner de graves accidents.

H. PODOVIN, délégué mineur.

MINES D'ANZIN. — Fosse Casimir-Périer. — Le délégué mineur Théophile Delannoy a dressé un rapport à la suite de sa visite du 19 juin. Il a constaté qu'au niveau de 410, les chemins de passage étaient détériorés et qu'aux chemins de passage, les billes sont cassées et que des pierres sont dans les cheminées. De plus, il manque des bois dans certaines parties.

MINES DE COURRIERES. — Fosse numéro 6. — Le citoyen Léopold Grépi, au cours d'une visite à la fosse numéro 6, a remarqué, en haut du beurtin de St-Barbe le fait suivant : une vingtaine de mètres de la veine St-Barbe, les ouvriers se tenaient à une quinzaine de mètres. M. l'ingénieur alors commanda à un herscher de venir charger une berline près de la mine. N'est-il pas possible que le feu ait été communiqué par la lampe d'un ouvrier à la meche qui dépassait de 20 centimètres, il y avait donc danger pour le herscher. Ce feu s'est communiqué à la mine.

MINES DE LIEVIN. — Fosse numéro 4. — Le délégué mineur Arthur Caudron a dressé un rapport au sujet de l'accident survenu le 14 juin et dont fut victime Louis Lecoutre. Celui-ci poussait un beurtin dans la veine Léonard. La berline ayant dévié près d'un bois, il eut la main prise entre la berline et le bois. Deux doigts de la main furent coupés. Le délégué conclut à la responsabilité de la Compagnie, parce que la voie n'était pas en bon état.

MINES DE LENS. — Fosse numéro 7. — Le délégué mineur J.-B. Bultez a établi un rapport au sujet de l'accident dont fut victime Charles Poiry, dans la veine St-Barbe. Ce dernier monta sur une berline reçut un choc violent qui lui fractura la cuisse, lorsque la berline fut brusquement arrêtée. Le délégué estime que ces manœuvres devraient être enseignées par les employés de la fosse.

Fosse numéro 9. — Après sa visite du 15 juin, le délégué mineur Henri Frayssé a dressé un rapport dont nous extrayons les passages principaux :

« J'ai visité la veine St-Valentin. J'ai remarqué que le retour de l'air dans la veine Edouard est détérioré. J'ai remarqué aussi que les voies de St-Valentin sont trop étroites et pas assez hautes en beaucoup d'endroits.

Dans le double-roulage de St-Valentin les berlines frottent aux bois. La pénétration du rouillage est trop forte. Des accidents sont à craindre pour le conducteur et les ouvriers.

Je ne suis ensuite rendu à la veine Edouard 17. J'ai remarqué que le maître-chassis est fort détérioré et que les câbles sont cassés et qu'il y a des chaboulements et en surplus que l'on met des barreaux pour que le délégué ne puisse circuler librement dans le retour. Ces barreaux ne doivent pas être mis.

MINES DE BETHUNE. — Fosse numéro 5. — Le citoyen Lemal, délégué mineur, a dressé un rapport au sujet de l'accident survenu au cours d'une manœuvre à l'ouvrage Almbert Monclon, le 17 juin. Monclon fut pris entre la berline et un bois et eut la clavette cassée.

Le délégué mineur conclut que, si la voie avait été plus large, l'accident ne se serait pas produit.

MINES DE DOUBRES. — Fosse Mulot. — Le délégué mineur Moura Louis a dressé le rapport suivant :

« J'ai appelé, le 20 juin, pour l'accident dont a été victime Montuelle Henri, le 18 courant, j'ai constaté que cet ouvrier travaillait à l'étage 450 dans la veine de la mine, dans la descente de côté levant. Il venait de mettre une queue et, en faisant un queue, il s'enleva complètement un doigt de la main avec de cotrage. Le sieur Montuelle a donc été victime d'un accident dû à un cas imprévu. Le docteur a conclu à un chômage d'un mois.

Le délégué : MOURA Louis.

LES RENTES DES MINEURS

LIRE PLUS HAUT. — Un mineur écraé sous un éboulement, à Aron.

AVION. — Fosse n° 4 de Liévin. — Le nommé Joseph Hubert, 36 ans, mineur, demeurant à Lens, a été blessé à la tête par un éboulement de charbon. Sa blessure entrainera vingt jours de chômage.

Rue Meyerbeer, dit-il au cocher d'une voiture rencontrée heureusement dès qu'il eut franchi le seuil de sa maison.

Le concierge du théâtre fermait les portes. — Ah ! j'arrive trop tard, fit M. de Mérens, en souriant par un prodige de coquetterie, Mlle Dinah Loya est sans doute partie ?

Et il ajouta, tendant un piège au brave homme, malgré la répugnance que lui causait sa loyauté d'officier pour tout ce qui n'était pas droit et net.

— Mais, j'y pense, l'ami que j'ai envoyé la chercher en mon absence est peut-être arrivé trop tard aussi ?

— Oh ! pour ça non, mon capitaine, répondit le fonctionnaire. Ce monsieur est arrivé avant la fin du spectacle... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

— Allons ! C'est bien, interrompit Roger. Je vais les retrouver bien vite... Bonsoir ! Il remonta dans sa voiture.

— 35, rue Louis-le-Grand ! dit-il au cocher. Un manteau de glace semblait être tombé sur le noble garçon, paraissant tout à coup en lui toute énergie, toute volonté, toute pensée même.

Ainsi c'était vrai ! Les premières assertions de la lettre anonyme étaient confirmées... Un jeune homme était venu chercher Dinah, et devant tous, en présence des employés du théâtre, de ses camarades, elle l'avait immédiate...

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

— Mais comment l'ami que j'ai envoyé la chercher en mon absence est peut-être arrivé trop tard aussi ?

— Oh ! pour ça non, mon capitaine, répondit le fonctionnaire. Ce monsieur est arrivé avant la fin du spectacle... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

Yoyon... Il devait y avoir à cette conduite une explication toute simple et très naturelle... Assurément, cela ne signifiait rien de mal... Ce jeune homme, c'était... l'importance de la lettre anonyme ne méritait que le mot d'ordre... Madame était en scène pour le dernier acte quand j'ai envoyé lui porter le mot que ce monsieur m'a remis pour elle... Elle est venue dès sa sortie de scène.

COMPAGNIE D'ANZIN. — Fosse Casimir. —

Tel Félicien, mineur, a eu la main droite prise entre les deux portes de la cage et le majeur fortement contusionné, 20 jours de chômage.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 27 juin 1903
Présidence de M. CHANCEL, vice-président

Beurre et Margarine

La guerre continue contre les commerçants qui falsifient leurs denrées alimentaires et qui cherchent à se faire de plus gros profits au préjudice des consommateurs. A cette audience une dizaine de marchands de margarine en contradiction avec la loi pour avoir négligé d'en observer les prescriptions rigoureuses, mais justes, concernant les conditions de la mise en vente, furent condamnés à la prévention pour s'être refusés à payer des peines variant entre 25 francs d'amende et 3 jours de prison. Voici les condamnations intervenues :

— 25 francs d'amende et 3 jours de prison ; Aline Dorchies, 24 ans, de Salmingh, 20 francs d'amende et 4 affiches pour mise en vente de margarine qui n'était pas présentée à la clientèle sur ses formes et dans les conditions prévues par la loi.

— Le même délit, mais plus grave dans ses conséquences, vint à Cyrille Kokouk, de Roubaix, 4 jours de prison, 25 francs d'amende, et 10 francs d'amende plus 4 affiches de jugement.

— Poi François, de Lille, 25 francs d'amende et 4 affiches ; mêmes contraventions.

— 3 jours avec sursis, 30 francs d'amende, 4 affiches et deux jours de prison ; pour vente de beurre margarine ; Célestine Lys, d'Armentières, pour vente de beurre margarine.

— 25 francs d'amende à Aloïse Pauwels, 45 ans, de Lille, pour vente de margarine au delors des conditions imposées par la loi.

— 50 francs d'amende à Louis Tourbière, d'Hautbourdin, dont le beurre contenait 50 % d'eau.

— 25 francs d'amende avec sursis et affiches à Jules Van der Auwera, pour vente de margarine à Lille, pour détention de margarine insuffisamment dégraissée.

AUTRE TROMPERIE. — Célestin Mousse, 50 ans, limonadier, rue de l'Alma, à Roubaix, et Jules Martin, également limonadier roubaixien, rue Kellerman, sont poursuivis, eux, pour avoir sucré ou coloré leurs sirops avec des substances prohibées, notamment le saccharine, qui coûte moins cher que le sucre et qui est plus agréable au goût. Célestin Mousse, 200 francs d'amende, et Jules Martin, 100 francs d'amende et 15 jours de prison, les dispositions de la loi visant le cas des prévenus dont s'agit, ne permettant pas l'application de la loi étrangère pour ces sortes de délits et ce n'est pas dommage.

AFFAIRES DIVERSES. — Eugène Lepage, 23 ans, de Roubaix, 1 mois de prison et 5 francs d'amende pour mendicite, outrages à l'agent Marcellin, et ivresse.

Deux poupoules, Marie Hamers, 21 ans, et Léonie Vanganshem, 24 ans, se faisaient remarquer, l'autre soir, rue de Paris, où elles causaient un scandale énorme. Elles étaient ivres, ce qui provoqua l'intervention d'un agent qui les conduisit au poste. Elles furent condamnées à 15 jours de prison, 25 francs et 5 francs d'amende à Marie Hamers ; 8 jours, 15 fr. et 5 fr. à Léonie Vanganshem, toutes deux avec sursis pour élanissement de délits et ce n'est pas dommage.

— Jean Aerts, 28 ans, marchand forain à Quévrain (Belgique), a été saisi à la frontière avec une charge de labeur d'arrêté, 3 jours de prison avec sursis et 16 francs d'amende au brutal personnage.

— Expulsés : Rosalie Soenen, de Roubaix, qui s'obstina à revenir en France malgré un arrêté d'expulsion contre elle et y fut longtemps, écroué pour 40 jours de prison.

— Hélène et Eulalie Derycke, deux sœurs, habitant Comines, ont, elles aussi, été expulsées et reconduites à la frontière. Elles n'ont pas cru que cette dernière formalité accomplie, il ne leur fut plus loisible de revenir en France à leur volonté. Elles se sont camouflées et ont pu franchir la frontière. Le tribunal, indulgent pour cette première infraction, ne leur a infligé que 24 heures de prison avec sursis.

Courrier Orphéonique

FESTIVAL A VALENCIENNES

Le comité des fêtes du faubourg de Lille organise un festival qui aura lieu le dimanche 2 août. 625 fr. de primes seront réparties comme suit : 1er prime de 100 fr., 2e de 75 fr., 3e de 50 fr., 4e de 25 fr., 5e de 15 fr., 6e de 10 fr., 7e de 5 fr., 8e de 3 fr., 9e de 2 fr., 10e de 1 fr.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

LE VELO

ARRAS

Grande course vélocipédique réservée aux amateurs.

1er prix, 20 francs et une médaille d'argent ; 2e prix, 10 francs et 15 francs ; 3e prix, 10 francs. Cette course a été favorisée par un temps splendide, aussi nombreux étaient les spectateurs. Les concurrents ont été nombreux et ont donné rendez-vous pour se disputer les prix.

Les séries étaient composées de trois coureurs et quatre tours devaient être effectués autour de la promenade du faubourg dit Riez de St-Sauveur.

En face du numéro 8 bis, un fiacre stationnait, le cocher sommeillant sur son siège. Brusquement Roger leva la tête et réveilla le cocher qui dormait sur son siège.

Roger avait vu Dinah sortir de la maison suspecte, abandonner sa main aux baisers ardents d'un inconnu, et il avait entendu ce lui-ci prononcer les paroles à double entente si habilement calculées, et fixant un rendez-vous pour le lendemain.

A ce moment, en face du crime avéré, indéniable, dont il était victime, il s'était produit en Mérens un tel effroi, un tel étonnement, qu'il lui avait été impossible d'éprouver un sentiment de colère ou un désir de vengeance immédiate et facile. Il était resté immobile, muet, atterré, éperdu, collé au mur contre lequel il était tapi.

Et deux larmes brûlantes avaient roulé le long de ses joues de vaillant officier, qu'un danger n'avait jamais fait pâlir, que la mort imminente n'avait jamais ému.

Il avait entendu se réveiller le porte cochère de la maison où se trouvait le voleur de son bonheur ; il avait vu s'éloigner et se perdre dans la nuit la voiture qui emportait, déshonoré et flétri, celle entre les mains de laquelle il avait placé toutes les espérances de sa vie, il n'avait point fait un pas.

Il tombait de trop haut pour éprouver autre chose qu'un abattement plein d'atroces souffrances, un anéantissement de toutes ses facultés.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Il se traîna à travers toutes les rues étroites et désertes de ce quartier. Il allait sans savoir où, parcourant la rue du Bouloi, la rue Coq-Héron, traversant la rue Montmartre, la rue Montorgueil, la rue Saint-Denis, la place et prit la rue Saint-Honoré.

Quant aux séries d'Otomanes elles ne se ressentent presque pas de l'opposition faite à l'inauguration par les porteurs anglais. Elles se lassent néanmoins quelque peu sous les besoins de l'industrie d'opposition à un roci accentué. Les Fonds Argentins et Brésiliens perdent quelques points fractionnels, ce qui n'est pas surprenant, les hausses dont ils ont été l'objet depuis plusieurs mois et vu l'état général du marché qui ne peut engager les acheteurs à mettre leurs bénéfices à l'abri.

L'Action de la Banque de France, entraînée par la lourdeur de la Rente, s'inscrit à 3700 ex